

Ernest Denis (Nîmes 1849 – Paris 1921)

Biographie élèves

Ernest Denis est né à Nîmes, au sud de la France dans une famille protestante. Le témoignage de ses grands-parents, persécutés à cause de leur foi, fut sans doute à l'origine de son aversion pour la violence et l'intolérance. Son père, Antoine Denis, marchand de vin, lui transmet le goût du travail et le sentiment du devoir envers ses proches et sa patrie.

Il termina ses études au lycée de sa ville natale en 1865 parmi les meilleurs élèves de sa classe et obtint le baccalauréat à Paris, à l'Institution Jauffret, avant d'entrer à l'École Normale Supérieure en 1867 pour y étudier l'histoire. Quand la guerre franco-prussienne éclata en 1870, il s'engagea sans hésiter en tant que volontaire. Mais l'armée française fut écrasée en août à Sedan, Napoléon III fut fait prisonnier et la France plongea dans le chaos. L'Alsace et la Lorraine furent annexées à l'Empire allemand nouvellement constitué (1871) et la Troisième république remplaça le second Empire (1870–1940). Ce nouveau régime chercha à ouvrir des „fenêtres vers l'Europe“, c'est à dire vers l'Est. Son but était de rompre avec son isolement et de coopérer avec des pays pouvant lui permettre de prendre sa revanche sur l'Allemagne et de reprendre l'Alsace et la Lorraine.

Ernest Desjardins (expert de l'Autriche-Hongrie) était le professeur préféré d'Ernest Denis à l'École Normale Supérieure. Il lui fit connaître Émile Picot (beau-frère de Desjardins et consul en Roumanie), qui aidait à Prague les soldats français ayant fui la captivité allemande pendant la guerre de 1870. Cette rencontre amena Denis à formuler une demande de voyage d'étude à Prague. Il ne disposait que de peu d'informations sur les pays tchèques, et ne parlait ni l'allemand, ni le tchèque. En 1872, il s'inscrivit à l'Université Charles à Prague qu'il fréquenta pendant trois ans.

Grâce à Louis Léger (spécialiste de la culture slave), il fut présenté à l'historien Frantisek Palacky. L'artiste tchèque francophile Sobeslav Pinkas, son meilleur ami à Prague, l'introduisit auprès des hommes politiques et des intellectuels tchèques. F. L. Rieger, membre du parti politique *Vieux tchèques*, partageait les opinions de Denis. Celui-ci dépassa son intention initiale d'apprendre l'allemand et de comprendre le système d'enseignement universitaire allemand moderne et s'orienta vers les études de l'histoire tchèque. L'accueil chaleureux des Pragois fut pour beaucoup dans cette décision. Denis a publié ensuite des livres sur l'histoire tchèque en approfondissant son intérêt pour l'époque hussite (*Huss et la guerre des hussites*, 1878), en étudiant l'époque de Podiébrad (*Georges de Podiébrad*, 1885) et celle des Habsbourg (*Fin de l'indépendance tchèque*, 1890 et *La Bohême depuis la Montagne Blanche*, 1903). Les travaux de Denis se distinguaient avant tout par leur style narratif et par les descriptions psychologiques. Denis interprétait et évaluait l'histoire au travers de critères de morale et de conscience. Malgré son style romantique, Denis reste le seul historien du 19e siècle (sans être tchèque lui-même) capable d'écrire de grandes œuvres sur l'histoire tchèque. Il s'inscrit ainsi dans la continuité de l'œuvre de Palacky *Dějiny národu českého v Čechách a v Moravě* (*Histoire du peuple tchèque en Bohême et Moravie*).

De retour de Bohême (1874), Denis soutint son doctorat à la Sorbonne (sur le thème de Jan Hus), ce qui lui donna le droit d'enseigner à l'université (en 1878 à Bordeaux et en 1881 à Grenoble). Ensuite, en 1896, il fut nommé professeur au département d'histoire contemporaine à la Sorbonne avant d'obtenir le poste permanent de chef du département en 1906. Pendant la guerre (1914–1918), Denis s'est employé à réaliser son projet qui était d'assurer à sa patrie une influence en Europe centrale slave. Il était en effet

convaincu que les Tchèques étaient le plus avancé des peuples slaves. Ces derniers devaient, sous la direction des Tchèques, se libérer de l'Autriche-Hongrie et former une Tchécoslovaquie forte, qui défendrait les valeurs de démocratie et de liberté selon le modèle de la France républicaine. Denis publia les revues *La Nation Tchèque* (1915–1918) et *Le Monde Slave* (1917–1938), en collaboration avec la colonie tchèque à Paris réunie autour du philosophe et futur président tchécoslovaque T.G. Masaryk et du juriste et futur ministre tchécoslovaque E. Benes.

Après la guerre, Denis reçut en 1920 à Prague un accueil enthousiaste du peuple tchécoslovaque, du Premier ministre K. Kramar et du Président T.G. Masaryk lui-même. La réciprocité des relations franco-tchécoslovaques fut confirmée par la création de l'*Institut d'études slaves* (1919) et de la *Chaire Ernest Denis d'histoire slave* à l'Université de Paris (1921), dans la maison qui abritait le bureau d'Ernest Denis. Un institut français a été ouvert à Prague pendant son séjour dans la capitale (*Institut Ernest Denis*, 1920). Denis fut cependant obligé d'écourter sa visite en Tchécoslovaquie en raison de sa maladie. Il mourut en 1921, épuisé, mais en ayant atteint son but : l'établissement des relations franco-tchécoslovaques.

Les associations françaises et tchèques pour la mémoire d'Ernest Denis ont œuvré pour la construction de deux statues à son effigie: une à Nîmes, sa ville natale, et l'autre place de Mala Strana à Prague (1928). Le culte de Denis est ainsi parvenu jusqu'aux écoles tchèques, où ont eu lieu des collectes pour financer son monument à Prague. Une des gares de Prague portait son nom, et on trouve encore aujourd'hui dans de nombreuses villes tchèques des rues et des places qui portent le nom d'Ernest Denis.

Ernest Denis était perçu par les tchèques comme une des personnalités fondatrices de l'Etat tchécoslovaque, au même titre que T.G. Masaryk, E. Benes et M.R. Stefanik (astrophysicien et militaire). Denis, en tant que professeur, chercheur et porteur de valeurs morales proches de celles de Masaryk a contribué à la création de la Tchécoslovaquie; son héritage moral comprend la responsabilité individuelle du citoyen, le sens du devoir, le respect de la vérité et de la conscience.

Principales œuvres de Denis:

- Hus et la guerre des hussites, 1878
- Origines de l'Unité des Frères bohêmes, 1885
- Georges de Podiébrad, La Bohême pendant la seconde moitié du XV siècle, 1887
- Fin de l'indépendance bohême, 1890
- L'histoire générale du IVe siècle à nos jours, 1891-1894
- L'Allemagne 1789-1810, 1896
- L'Allemagne 1810-1852, 1898
- La Bohême depuis la Montagne blanche, 1903
- Qui a voulu la guerre ? En coopération avec le professeur Durkheim, 1915
- La grande Serbie, 1915
- La guerre. Causes immédiates et lointaines. L'intoxication d'un peuple, 1916
- Les Slovaques, 1917
- L'Allemagne et la paix, 1918



Ernest Denis (1849 – 1921)